



À LA RECHERCHE DE JACK

hélum

Mel Darbon

Un roman bouleversant, porté par une écriture lumineuse

Je pleure pour Jack et je pleure pour moi. Je cache mon visage dans ma robe de chambre pour que personne m'entende. Je pleure jusqu'au bout pour retrouver ma force. Je ramasse toutes les cartes et je les cache dans ma poche de pyjama.

Je suis mal-colère contre Papa. Il a essayé d'effacer moi et Jack.

Je suis triste-fâchée avec tout le monde.

Je construis un plan dans ma tête.

Je vais aller chercher Jack.

Je peux le faire.

Je suis Rose.

Rosie, seize ans, est atteinte de trisomie 21 – ce qui ne l'empêche pas d'avoir un petit ami, Jack, légèrement handicapé. Mais lorsque ce dernier provoque un accident au lycée, les deux adolescents n'ont plus le droit de se contacter.

Rosie, qui veut vivre en toute liberté ce premier amour, décide alors de retrouver Jack coûte que coûte, même si cela veut dire quitter sa famille pour la première fois, en plein hiver...

Ce roman est exceptionnel. Je ne peux que vous le recommander très chaudement, et je continuerai à le recommander durant de nombreuses années.

Blog littéraire [loisreadsbooks](#)

Je vais retrouver Jack.

Je peux le faire.

Je suis Rosiè.



À mon frère Guy, qui a fait de moi ce que je suis

Pour la présente édition

© hélium / Actes Sud, 2019

Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

helium-editions.fr/

N° d'édition : FI 357

ISBN : 978-2-330-12456-4

Dépôt légal : second semestre 2019

Illustration et lettrage de la couverture : Marta Orzel

Conception graphique et réalisation de la couverture : Nicolò Giacomini

Pour l'édition originale, publiée par Usborne Publishing Ltd.

Usborne House, 83-85 Saffron Hill, London EC1N 8RT2017 sous le titre *Rosie Loves Jack*.

© Mel Darbon, 2018, pour le texte

© Marta Orzel, 2019, pour les illustrations intérieures

Tous droits réservés.

À L A
R E C H E R C H E
D E J A C K

Mel Darbon

traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Lili Sztajn

hélium

DISPARITION D'UNE ADOLESCENTE TRISOMIQUE

L'inquiétude grandit à propos d'une jeune fille de 16 ans atteinte de trisomie 21 qui n'a plus été vue depuis qu'elle a quitté son domicile il y a cinq jours.

Le vendredi 12 décembre à 9 heures, Rose Tremayne a pris la route de Henley College, dans l'Oxfordshire, mais n'y est jamais arrivée.

La police cherche à interroger l'inconnue qui a appelé le collègue pour annoncer que Rose était souffrante et qu'elle ne viendrait pas ce jour-là. L'inspecteur-chef Tim Jones, en charge des recherches, a déclaré qu'il était possible que l'adolescente, habitant Cromwell Avenue à Henley-on-Thames, ait pris la direction de Brighton où son petit ami réside actuellement.

« Les récentes chutes de neige et leurs conséquences sur le bon fonctionnement des trains laissent penser que la jeune fille n'aurait pas emprunté un itinéraire direct », a-t-il précisé. « Je demande instamment à toute personne pensant l'avoir aperçue de prendre contact sans délai avec la police. »

Il a ajouté que les parents de Rose étaient terriblement inquiets et attendaient impatiemment de ses nouvelles.

Rose mesure 1,50 mètre, elle a le teint pâle, les yeux verts et de longs cheveux roux doré tombant aux épaules.

Elle a été vue pour la dernière fois vêtue d'un duffel-coat noir, d'un jeans noir, d'un pull à torsades de couleur crème, de bottines Dr Martens très reconnaissables, violettes avec un motif de roses, et portait un sac de fourrure violette couvert de badges.

CHAPITRE 1

2 décembre

*T marshmélos ont coulé xxx*¹

Je pose mon téléphone et je nettoie un rond sur la vitre pour chercher Jack. Je ne le vois nulle part. Jack arrive toujours à trois heures. Il est trois heures et un quart maintenant.

Dehors, c'est Noël. J'aime les lumières sur l'arbre de la place. Elles sont bleues... ensuite vertes... et rouges... et blanches. Je préfère quand c'est bleu. On dirait la lune qui brille. Et des centaines d'étoiles. Et tout le monde a la respiration qui sort de la bouche comme des nuages.

J'essaye d'écrire le nom de Jack sur la brume de la vitre.

C'est bruyant dans le café aujourd'hui. Il y a beaucoup d'élèves de mon collège. Ils ont pris toutes les banquettes. Les filles ont des guirlandes dans les cheveux et elles chantent en chœur les chants de Noël mais le vrai Noël est dans trois semaines et deux jours.

Jim rit de ce qu'une des filles vient de dire. J'aime Jim parce qu'il est toujours heureux. Il porte un tablier vert à rayures avec une poche sur le devant pour mettre son téléphone et ses bonbons menthe d'a-ssu-rance haleine fraîche.

Il va être trois heures et un demi-tour de rond bientôt.

Mon amie Jess passe devant moi et me fait signe de la main. Elle entre dans le café. Jess m'aide pour la lecture au collège² les mardis. Elle est sympa. Je veux un clou de nez en argent comme elle.

1. Les marshmallows flottent comme chacun sait. Faire couler des guimauves au fond d'un bocal d'eau est une des expériences scientifiques amusantes les plus classiques pour les jeunes Anglo-Saxons (*N.d.T.*)

2. Le *college* anglais comprend à la fois le collège et le lycée français. Il a été choisi d'utiliser le terme « collège » pour rester au plus près de la langue et du système britannique (*N.d.T.*)

« Salut, Rose, c'est super de te voir. J'adore tes nouvelles Dr Martens, elles déchirent ! Oh - ça ne veut pas dire qu'elles...

- Ouaisjesais. Ben a dit à Maman que ses boulettes déchiraient et Maman a dit que c'était une expression ridicule.

- C'est vrai, lol ! Je peux m'asseoir avec toi ?

- Bien sûr.

- Ça me manquera de plus te voir quand je serai partie.

- Je veux pas que tu partes. J'aime quand tu viens nous aider à lire et faire de l'écriture les mardis.

- Six mois, ça va passer vite. Je n'arrive pas à croire que j'ai commencé à préparer cette année sabbatique il y a sept mois et que maintenant, je pars la semaine prochaine, c'est dingue.

- Tu reviendras aider après ?

- J'espère, mais je n'en suis pas sûre. Il faudra sans doute que je trouve un vrai travail pour payer la fac, alors je n'aurai peut-être plus les mardis libres pour vous aider, Lou et toi.

- J'aimerais pouvoir partir avec Jack. »

Jess me prend la main.

« Peut-être que ça se fera un jour.

- Seulement si Maman ou Papa sont avec nous, ou quelqu'un.

- Je croyais que vous faisiez plein de choses seuls tous les deux ?

- Seulement à Henley-on-Thames. Et une fois à Reading avec Jack.

- Où il est, Jack ? »

Jess lâche ma main et regarde dehors à travers la vitre.

« Je sais pas. Je suis inquiète.

- Pas de quoi s'inquiéter. Il est sans doute dans la salle d'arts plastiques et il a oublié l'heure. J'étais comme ça quand j'ai passé mon diplôme de photographie.

- Il a TIC aujourd'hui. Jack déteste les TIC. Peut-être qu'il veut plus me voir.

- Ne dis pas de bêtises ! Tu as vérifié ton portable ?

- Plein de fois.

- Appelle-le pendant que je vais nous chercher à boire. Comme d'habitude ?

- Ouis'ilteplaît. Mon option santé, s'il te plaît. »

J'embrasse mon Jack sur mon portable avant d'appuyer sur le bouton pour l'appeler.

« Hé, c'est moi, Jack. Je peux pas parler vu que je suis occupé. Laissez-moi un message. Salut. »

– Bonjour c'est Rosie. Je suis assise à notre table et ton choco chaud est froid. Toute la crème fouettée est devenue invisible. Alors dépêche-toi. T'aime. »

Ensuite je l'appelle encore une fois juste pour entendre sa voix. J'aimerais bien que ce soit sa vraie voix.

« Voilà ton thé vert, Rose, fais attention, il est très chaud. »

– Je sais, merci.

– Hé, ma douce, tu as encore la langue dehors. Tu te rappelles ce qu'on a dit ? C'est à cause de ça qu'il y a des gens qui te regardent fixement.

– J'ai pas vu qu'elle était sortie.

– Pas de problème. Tu as eu Jack ? »

Je secoue la tête.

« Je crois qu'il est avec Emma Golding. Il lui a dit qu'il l'aimait en cours de théâtre. »

– On a déjà parlé de ça, Rose. Jack n'aime PAS Emma, ils étaient juste en train de jouer une pièce de théâtre.

– Il lui a dit "Je t'aime".

– C'était pour de faux, pas pour de vrai, d'accord ?

– Mais il a dit qu'il aimait Emma *deux* fois.

– Jack t'aime, *toi*, il ne veut pas être avec quelqu'un d'autre.

– Alors où il est ? »

Jess regarde sa montre.

« Il est en retard, même pour Jack, alors espérons qu'il n'a pas fait un truc stupide. »

– Qu'est-ce tu veux dire ?

– Ben, Jack était un peu *difficile* récemment. »

Pendant un moment, je ne veux pas regarder Jess. Elle se trompe complètement sur Jack.

« Je ne voulais pas te contrarier, Rose. Jack est formidable, je l'aime beaucoup, tout le monde l'aime, mais parfois il réagit... de façon excessive. »

Je détourne la tête pour ne pas voir Jess.

« Rose, regarde-moi, je ne suis pas méchante. Quand tu as rencontré Jack, il était bien plus cool –

– C'est à cause de moi.

– Ouais, je comprends ça, ma jolie, il contrôle mieux sa colère depuis qu'il te connaît, mais depuis la mort de sa grand-mère il a recommencé à aller mal.

– Jack a pleuré et pleuré quand sa grand-mère est morte. Il l'aimait plus que tout après sa maman.

– Je suis sûre qu'elle aimait aussi beaucoup Jack, c'est pour ça que ça a été si dur pour lui. Mais des tas de gens ne comprennent pas pourquoi Jack est tellement en colère ; pas de problème pour toi et tes amis dans votre section du collège, mais dans la section principale ce n'est pas pareil pour certains élèves. Tout ce qu'ils voient c'est que Jack leur hurle après, les insulte et les frappe.

– Le cerveau de Jack a été abîmé quand il est né.

– Je sais, Rose, et c'est très triste, mais les gens ne voient pas que son cerveau est abîmé dans sa tête. Tout ce qu'ils voient c'est le beau Jack de l'extérieur, et ils ne comprennent pas ses bagarres. Il a fait peur à quelques étudiants. La mère de Nadia Johnson est allée râler à son sujet.

– Il semetjamaisencolèreavecmoi. » Je repousse ma chaise. « Je vais aller vérifier s'il est pas dehors. »

Jess soupire.

« Je surveille tes affaires. »

C'est déjà sombre dehors parce que c'est l'hiver. Jack me rejoint toujours avant que la nuit arrive.

L'air froid pique-ortie mon visage. Je tire mon pull sur mon nez pour l'arrêter mais alors j'ai froid au ventre. Je baisse le pull et j'enroule mes bras autour de moi. Je regarde partout mais je ne vois pas Jack. Je ne me sens pas bien à l'intérieur. Je regarde l'heure. Elle est déjà dépassée. Jack n'est jamais aussi en retard sans me le dire.

Toby Varley cogne contre la vitre du bus en passant. Il agite ses bras dans tous les sens et pointe son doigt vers le haut de la colline. Je ne sais pas ce qu'il fabrique, mais il fait toujours l'idiot. Il devrait être en classe spéciale au collège, là où on a besoin d'être BEAUCOUP aidé.

Je rentre dans la chaleur et je prends mon manteau.

« Je vais aller chercher Jack. Il y a quelque chose qui va pas.

– Tu vas voir qu’il va bien ; je parie que tu vas tomber sur lui en remontant la côte. Tu ne finis pas ton thé ? Normalement, tu le finirais même si le café était en feu.

– Ohnonj’aioublié ! J’avais Jack dans la tête. » Je bois mon thé jusqu’au fond de la tasse. « Tout bu. Salut Jess.

– À bientôt, Rose, prends soin de toi. »

J’attrape mon sac et je monte vers le collège. Je regarde par-dessus mon épaule les lumières brillantes qui débordent de la vitre du café. Jess rit dans son portable.

Mes pieds n’arrêtent pas de glisser sur la neige vu comme je marche vite pour retrouver Jack.

Tous les élèves vont dans une direction différente de la mienne. La figure de Jack ne descend pas la colline avec eux. Il a disparu.

Je vois le collège en haut. Il a la même taille que ma main. Je force encore plus mes jambes à monter la colline. Elles commencent à me faire mal quand le collège devient plus grand que moi.

Alors que je traverse le parking en courant, je vois une voiture de police. La lumière tourne en rond sur son toit et fait la neige bleue.

Dans le bâtiment, les couloirs sont vides. Mes bottines couinent sur le sol. Je marche sur la pointe des pieds pour les faire taire. Les portes à battants tout au bout s’ouvrent d’un coup et je sursaute. Une dame de la police passe dans l’ouverture en courant. Elle s’arrête pour reprendre son souffle et demande :

« Tu as vu un jeune homme avec une capuche grise filer par là ? »

Je secoue la tête. Elle se tourne et repasse par les portes. Mon cœur fait la course dans ma poitrine. Jack a une capuche grise.

Mes jambes n’arrivent pas à décider où aller alors je leur fais prendre la direction de la salle d’arts plastiques. C’est le meilleur endroit de Jack. Quand il était petit, sa maman lui a dit de peindre tous les monstres en colère qui se battaient dans sa tête. Pour les faire sortir. Après ça, il s’est mis à peindre tout le temps. C’est le meilleur des artistes. Tout le monde le dit.

Je suis inquiète quand je monte les marches. S’il te plaît, sois là.

J'ouvre la porte de la salle d'arts plastiques et je souris avec mon sourire spécial Jack.

La salle est vide.

Je voulais tellement qu'il soit là. J'essaye de ne pas être contrariée. Ma tête est trop embrouillée pour trier tout ça.

Je vérifie encore mon portable. Toujours rien. Peut-être que Jack est rentré chez lui au lieu de venir me retrouver ? Je ne veux pas penser ça. Ni à la dame de la police.

Les lumières de dehors éclairent la pièce. Elles font des formes d'ombre sur le mur. Je frissonne. Quelque chose tape à la fenêtre et je lâche mon portable. Il tombe par terre avec un grand bruit. Je reste complètement immobile et j'écoute si quelqu'un vient.

J'entends quelque chose qui respire dans l'obscurité. Tous les poils de mes bras se dressent. Je regarde la porte du placard des peintures s'ouvrir toute seule. Ma bouche s'ouvre aussi mais aucun son ne sort. Dans l'ouverture, je vois un œil qui me regarde tout droit. Je hurle. Un corps bondit du placard et m'attrape. Une main arrête ma bouche.

« Ne hurle pas, Rosie, crie-chuchote une voix dans mon oreille. C'est moi, Jack. »

Il ôte sa main de ma bouche et je le repousse.

« Qu'est-ce que tu fais ? Tu m'as fait peur !

– Chuut ! » Jack met son doigt sur mes lèvres. « On ne doit pas faire de bruit. »

Le visage de Jack est pâle et effrayé mais une bulle de colère sort de moi et éclate.

« Pourquoi tu te caches là ? J'ai attendu et attendu mais tu n'es pas venu. J'étais mal. »

Jack attrape ma main et me tire dans le placard et ferme la porte. Ça sent la peinture mouillée. Je ne vois pas très bien Jack, mais je sens son corps qui tremble contre le mien.

« Qu'est-ce qui ya ? je chuchote dans l'air plein de poussière.

– J'ai vraiment merdé grave, Rosie.

– Dis pas ce mot ! Qu'est-ce qui s'est passé ? »

L'obscurité commence à s'en aller et je vois les yeux de Jack qui regardent dans les miens. Ensuite il gémit et sa tête retombe dans ses mains.

« J'ai tout gâché.

– Arrête de faire du drame. Tu me fais peur, Jack. Jess m’a dit que tu as fait peur à des tas de gens au collège. Et qu’une des mamans est allée râler contre toi. »

Jack prend mon visage dans ses mains et dit :

« J’ai pas pu m’en empêcher. J’ai craqué en TIC. Ce connard de Davidson n’a pas arrêté de m’asticoter. Le salaud !

– Arrête. J’aime pas les gros mots. Qu’est-ce que t’as fait ? »

Maintenant, Jack ne veut pas me regarder alors je tourne sa tête vers moi. « Dis-moi.

– J’ai bousillé un ordinateur. Je n’arrivais pas à me contrôler, Rosie. Et après... après, merde !

– Quoi ?

– J’ai balancé une chaise par la fenêtre.

– Jack c’est malmal.

– Un morceau de verre est entré dans l’œil de Mme Foster. Oh mon Dieu, Rosie, il y avait du sang partout. J’ai jamais voulu lui faire de mal. Je ferais jamais de mal à personne tu le sais, pas vrai ?

– Oui... mais quand même tu l’as fait. »

Jack regarde par terre.

« La police est venue et c’était horrible. Ils posaient des centaines de questions. M. Dean me criait dessus, et alors Mme Foster l’a attrapé au moment où elle passait sur la civière et lui a dit que je ne l’avais pas blessée exprès et qu’elle n’allait pas porter plainte ni rien, mais... »

Jack prend une grande inspiration tremblante...

« Qu’est-ce que ça veut dire ?

– Porter plainte ? »

Je hoche la tête.

« Ils ne vont pas m’envoyer en prison –

– Nonnonnon ! Pas en prison !

– Non, ça va, pas en prison. Mais Rose, tu te rappelles quand j’ai donné un coup de pied dans la table à dessin et qu’elle est tombée ?

– Oui. Tu as cassé le travail de Sam.

– Ils ont dit qu’il faudrait peut-être que je parte quelque part pour gérer mon problème de colère ? Et s’ils m’envoyaient là-bas maintenant ? »

Je me mets à pleurer.

« Ils peuvent pas t'envoyer là-bas. Qu'est-ce qu'on va devenir ? Nous on a besoin de nous. Je stoppe ton Jack furieux. Et tu me donnes la force. Tu me fais Rosie.

– Et tu me transformes en bon Jack. Quand tu es avec moi, Rosie, tout ce qui est noir disparaît et mon cerveau se calme ; encore plus que quand je peins. Tu enlèves le noir de ma tête et tu le changes en couleurs. »

Je le touche doucement, là où il m'a montré qu'on avait fait mal à son cerveau. Il pose sa main sur la mienne et embrasse mon poignet. Il me regarde avec des yeux d'effrayé.

« Je suis trop con. Faut pas qu'on nous sépare, c'est pour ça que je me suis enfui, pour que la police ne m'attrape pas. J'ai besoin de toi, Rosie. Il faut que je trouve un endroit où me cacher pour qu'on puisse être ensemble. »

Jack enroule ses bras autour de moi. Je presse mon visage contre sa poitrine et respire son odeur de Jack. Lynx et sueur et shampooing au citron. Il caresse mes cheveux et murmure : « Rosie, Rosie, Rosie » encore et encore.

Je ne veux pas sortir du placard. Ils ne peuvent pas prendre mon Jack. J'embrasse ses yeux et ses lèvres et le petit rond doux en bas de son oreille. Il tremble quand je le touche.

« Je t'aime, Rosie Tremayne », dit Jack doucement.

Je m'apprête à lui répondre quand la porte s'ouvre d'un coup et une lampe torche brille sur nos visages. Je ne vois plus que du blanc dans mes yeux. Je crie et Jack me tire avec lui vers le fond du placard. Je cache mon visage contre sa poitrine et je l'entoure de mes bras, comme ça je le lâche pas.

« Allez, vous deux, dit une voix énervée. On t'a cherché partout, Jack. Tu ne t'aides pas en t'enfuyant comme tu le fais. »

Un homme de la police regarde dans le placard en fronçant gros les sourcils. Une dame de la police à côté de lui secoue la tête. Elle entre et m'attrape par le bras.

« Laissez-nous tranquille ! Touchez pas à ma copine !

– Allez, c'est bon, lâche-le, mon chou. » La dame de la police essaye de tirer mes bras pour les détacher. D'un coup, Jack fait tomber son chapeau qui s'envole par la porte.

À LA RECHERCHE DE JACK

« Jack, non ! Calme-toi. » J'essaye d'empêcher Jack de faire autre chose mais la dame de la police me tire hors du placard.

« Lâche-le maintenant, ça vaut mieux comme ça. »

La grande porte de la salle d'arts plastiques s'ouvre et M. Dean, le principépâle, entre. Il est tout essoufflé.

« Vous l'avez... trouvé ? Qu... qu'est-ce que tu fais là, Rosie ?

– Ils me prennent mon Jack. Empêchez-les de me prendre mon Jack, M. Dean.

– Ils sont obligés... Rosie. Où est-il, madame... l'agent ? »

La dame désigne le placard d'un hochement de tête. L'homme de la police tire Jack dans la salle d'art plastique. Jack essaye de s'asseoir par terre, mais l'homme ne le laisse pas faire.

« Contrôle-toi, Jack, mugit M. Dean. Tu rends les choses dix fois pires. »

L'homme de la police redresse Jack sur ses pieds.

« On te conduit à la voiture. Ta mère t'attend chez toi. »

Jack se débat pour essayer de me toucher mais l'homme le tient fort par un bras.

« Rosie ! Je reviendrai te chercher. Attends-moi à notre endroit spécial. » Il balance son poing vers l'homme qui l'attrape et lui tord le bras dans le dos.

« Ça suffit ! Je vais te passer les menottes s'il le faut. »

Jack arrête de se débattre et devient triste de partout. L'homme de la police l'emmène hors de la salle. Il se tourne vers moi et murmure :

« Je suis désolé. »

Je me tortille pour me libérer et je cours après Jack. M. Dean crie mon nom. J'attrape Jack et je m'accroche à lui aussi fort que je peux. Le policier entraîne Jack, m'obligeant à courir avec lui.

« Nel'emmenezpas ! S'ilvousplaîtnel'emmenezpas. »

Je trébuche et lâche Jack. La dame de la police m'attrape au moment où je tombe.

« JACK ! JAAAAACK ! »

La porte claque.

Il est parti.

CHAPITRE 2

10 décembre

« J'ai pas envie de parler, Maman. »

Elle caresse son doigt sur mon front.

« Très bien, ma chérie, mais ça pourrait pourtant te faire du bien. »

Je tourne mon visage vers le mur.

« J'ai pas de nouvelles de Jack depuis *huit* jours. »

Maman soupire : « Il a beaucoup de choses à régler, Rose.

– Il pourrait envoyer un texto ou appeler. Il n'em'aime plus.

– Il vaudrait peut-être mieux que tu oublies Jack et que tu le laisses résoudre ses problèmes.

– J'oublierai jamais Jack. Il a enlevé mon Rosie seule. » Je tire ma couette par-dessus ma tête.

Quand je jette un coup d'œil hors du duvet, Maman a disparu. Maman est contrariée. Je parle toujours avec elle, mais maintenant je ne peux pas parce qu'elle ne comprend pas pour Jack. Personne ne comprend.

Jack. Où es-tu ? Pourquoi tu ne m'as pas appelée ? Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?

Je sors mon portable de sous mon oreiller et j'envoie un autre texto à Jack.

Tu mm plu du tou ? Rosie :((((xxx

Ça fait quatre-vingts et deux textos que je lui ai envoyés. Pas de réponse.

Je suis allée me coucher tôt à sept heures et dix morceaux de rond. Pour pouvoir penser à quoi faire. Ça ne marche pas. Je repousse mes couvertures et je vais regarder à la fenêtre. Une lune quartier d'orange joue à cache-cache avec les nuages. Je la tiens entre mes doigts. Je me demande si Jack peut la voir lui aussi.

Je n'arrive pas à secouer le noir de ma tête. Je tombe de plus en plus profond dans le triste. Je ferme les yeux et force ma tête à penser à un moment heureux avec Jack. Tout ce que je vois c'est son visage plein d'effrayé quand le policier l'emmène et passe la porte du collège avec lui.

Je prends la photo sur ma table de nuit avec Jack et moi en train de danser. Il n'a pas arrêté de me sourire pendant toute cette danse. Je m'assois par terre le dos contre le radiateur et je pose notre photo sur mes genoux. Derrière moi sur la photo je vois ma meilleure amie, Lou. Dans son nouveau fauteuil roulant à moteur. Avec des roues rouges et des étoiles d'argent dessus. On est meilleures amies depuis qu'on est entrées au collège. Elle ne peut pas parler toute seule ni marcher toute seule. Sauf que des fois ses bras et ses jambes bougent quand même tout seuls. Un jour elle a cogné Toby Varley sans le faire exprès sur le nez et il a saigné. Je m'occupe d'elle et elle s'occupe de moi. Elle est très intelligente.

Je passe mon doigt autour de Jack-en-photo et ça m'aide à retrouver ce souvenir. Quand Jack m'a embrassée pour la première fois. C'était il y a sept mois une semaine et trois jours. C'était au Night-Club du lundi, une discothèque pour les gens qui sont spéciaux. Au centre de loisirs.

Je regarde Jack Darcy traverser le parking. Il fait un hardflip avec son skateboard autour de la voiture de M. Dean. Ensuite il fait un truc genre spin en rythme avec la musique disco qui sort par la porte ouverte. Quel frimeur. Il s'arrête près de Jamie et Sandra qui s'embrassent sous le marronnier à marrons d'Inde. Jack fait un high-five à Jamie et embrasse Sandra sur la joue. J'aime pas qu'il l'embrasse... mais je sais pas pourquoi.

« Qu'est-ce que tu regardes, Rose ? » Elaine, notre surveillante, appuie son nez contre la vitre et regarde dehors. « Fais attention avec celui-là, ma fille. Il va te briser le cœur. Tsk ! Comment ces deux-là ont fait pour se faufiler dehors ? Je ne peux pas tourner le dos une minute. Vous savez bien que vous n'avez pas le droit d'être dehors. » Elle s'éloigne en ronchonnant.

Jack tourne sur son skate et me surprend en train de le regarder. Il m'envoie un baiser au moment où il passe devant la vitre et se dirige vers

la porte. Je m'écarte de la fenêtre et je manque tomber sur Lou dans son fauteuil roulant. Sa voix d'iPad me crie : « Fais attention ! »

Au moment où je me redresse, la porte s'ouvre en grand et Jack Darcy file le long de la piste de danse avant de faire un ollie en plein milieu de la salle.

« Crâneur » fait Lou à voix haute.

Angus Jones siffle bruyamment avec ses doigts et tout le monde applaudit et acclame. Jack lève sa planche en l'air et s'incline. Tobey Varley essaye de siffler avec ses doigts comme Angus, mais ça donne un bruit de pet. Tout le monde se met à rire. Jack me fait un clin d'œil mais je tourne le dos et j'aide Lou avec sa boisson.

« T'es devenue toute rouge » dit la voix de Lou. Je lui envoie un regard furieux mais elle me tire la langue et pousse son doigt sur le clavier. « T'as un crush sur Jack. »

« Vraiment ? » dit une voix derrière moi.

Je me retourne et Jack est là à me regarder avec ses yeux bleu ciel. Ses cheveux bruns n'arrêtent pas de retomber sur un œil. Je me sens toute tremblante et mes mots ne veulent pas parler.

« Tu dances avec moi ? » Il sourit et ça me rend toute frémissante heureuse. Ensuite il prend ma main. Et je ne veux plus jamais la lâcher.

« Vas-y, Rose ! » encourage Lou et ses bras s'agitent autour de sa tête.

Jack rit et m'entraîne sur la piste de danse.

Au bout d'un moment, on joue un slow et Jack m'attire contre sa poitrine. Je lève les yeux vers lui et il penche la tête pour m'embrasser.

« Pourquoi vous pouvez pas me laisser TRANQUILLE ? »

Le cri de Ben entre dans ma pensée heureuse et l'arrache. Il claque sa porte et je sens la vibration dans mes pieds. J'allais juste embrasser Jack. J'essaye de retrouver l'image dans ma tête. Ça ne marche pas. Mon frère a tout gâché. Les petits frères sont souvent casse-pieds. Sauf qu'il est pas petit, il est très grand pour ses quinze ans.

Je vais dans la salle de bains chercher de l'eau. En bas, Maman et Papa parlent en cri-chuchotement. Je me penche par-dessus la rampe pour écouter. Ça parle de moi.

« Ce n'est pas juste, Mike. Tu ne peux pas lui faire ça, quel mal y aurait-il à lui donner les cartes postales que Jack a écrites ? »

Des cartes ? Des cartes que Jack a écrites ? Je ne sais pas ce que dit Maman.

« Ne parle pas si fort, Sarah. Quel mal ? J'aurais cru que c'était évident. Elle a besoin de faire sortir Jack de sa vie maintenant. Si tu lui donnes les cartes, elle va s'imaginer qu'elle peut le revoir.

– Elle a le cœur brisé, tu pourrais au moins l'empêcher de penser qu'il ne l'aime plus.

– Parfait, j'espère bien que c'est ce qu'elle pense, comme ça, elle l'oubliera encore plus vite. Pas la peine de me regarder comme ça, Sarah, imagine ce qui se passerait si Jack lui faisait du mal. »

J'ai envie de leur crier que Jack ne me ferait jamais de mal. Jamais. J'entends Maman tapoter des ongles sur la table. Elle fait ça quand elle est contrariée.

« Je ne suis pas stupide. Je vois bien le danger et je me dis *bien évidemment* que le mieux est qu'ils oublient leur histoire. Mais il n'est pas si mauvais que ça, Mike. Rose est avec lui depuis sept mois, alors si tu penses qu'il présentait un tel risque pour elle, pourquoi n'as-tu rien dit plus tôt ? »

Les mots de Maman font des nœuds dans ma tête. Il y en a trop pour que je les démêle. Mais je comprends que ma maman veut que j'oublie Jack. J'enroule mes bras autour de moi, là où ses mots m'ont fait mal.

La voix de Papa crie encore plus. J'essaie de comprendre ce qu'ils disent.

« ... mais personne ne voulait m'écouter comme d'habitude. Et puis dans quel camp es-tu, à la fin ?

– Celui de personne - de tout le monde - oh je ne sais plus, ça n'a rien à voir avec les camps. Je pense seulement que tu devrais lui donner les cartes postales.

– Il faudra me passer sur le corps !

– Chuut ! Arrête de crier. »

Après j'entends plus rien parce que quelqu'un ferme la porte de la cuisine et Ben a mis *Li-turgy* très fort dans sa chambre.

Mes pieds sont collés à la moquette. Mon dos glisse le long du mur là où je suis, alors mon derrière se retrouve par terre. Je repasse dans

ma tête ce qu'ils ont dit. Jack m'a envoyé des cartes ? Pourquoi Jack m'enverrait des cartes ? Pourquoi il n'a pas téléphoné ? Ou envoyé des textos ? Des cartes... Papa a des cartes de Jack. *Mes* cartes.

Jack m'aime toujours.

Maman ne veut plus que j'aime Jack.

Papa déteste Jack.

Je crois que Papa a pris mes cartes de Jack.

Papa a *volé* mes cartes de Jack.

Je dois les trouver.

Je retourne dans ma chambre et j'attends. Je me roule en boule sur mon lit. Je sens des larmes qui coulent sur mes joues. J'ai une chute d'eau sur mon visage. Je suis trop malheureuse pour enlever le mouillé, même si ça me chatouille. Je grimpe sous ma couette pour pleurer dans le silence.

Mon réveil dit que c'est la moitié de rond après minuit. C'est à cette heure que j'ai mis la sonnerie. Je l'ai fourré sous mon oreiller pour qu'il réveille seulement moi. Maman et Papa sont couchés parce que j'entends Papa ronfler. Je peux aller regarder dans son bureau maintenant.

Il fait très noir, alors je cherche mon chemin en avançant avec ma main contre le mur. Je touche quelque chose genre araignée et je manque crier. Je mords ma robe de chambre pour m'empêcher.

Le plancher craque. J'essaye de ne pas marcher trop fort dessus. Je suis sûre que je vais réveiller quelqu'un avant d'arriver en bas. Mon cœur fait des vagues qui s'écrasent dans ma poitrine.

Ça me prend des heures pour arriver dans le bureau de Papa. C'est là que mes cartes de Jack seront cachées. Je sais parce qu'on n'a pas le droit d'y entrer. Plus que quelques pas et j'y serai. Je sais que j'ai descendu la moitié de l'escalier parce que mes pieds se prennent dans la moquette à l'endroit où notre chienne, Winniebago, l'a mâchée. J'arrive en bas, je passe en silence devant la cuisine pour qu'elle ne se mette pas à gratter à la porte. Ensuite je cours vers le bureau sur la pointe des pieds.

La porte du bureau est fermée. Je tourne la poignée et rien ne bouge. J'essaye encore une fois et je pousse d'un petit coup d'épaule.

La porte s'ouvre et je tombe dans l'ouverture. Je reste tombée sur le tapis. Je n'ose pas bouger. Après longtemps je me relève. Je ferme la porte genre souris sans bruit et j'allume la lumière. Et j'attends jusqu'à ce que personne ne vienne.

La pièce est en désordre. Les papiers de Papa sont empilés partout. Son ordinateur portable est en veille sur la table... Je ne trouverai jamais Jack là-dedans. Je ne sais pas où chercher. Je soulève un dossier et je regarde sous un magazine. Elles pourraient être n'importe où. Je commence à être déprimée mais je me gronde. Je dois me reprendre et être forte.

J'ouvre des tiroirs. J'en tire un trop vite et il bascule. Des tas de stylos et de trombones tombent partout. Je suis sûre que Maman est réveillée maintenant. Elle peut entendre une épingle qui tombe.

Une porte s'ouvre et des pas marchent sur le plafond. Ils s'arrêtent. Je retiens ma respiration jusqu'à ce que mes poumons soient prêts à exploser. On tire la chasse d'eau. Les pas s'éloignent et disparaissent.

Je dois me dépêcher. J'écarte des choses et j'en renverse d'autres. Papa sourit sur une photo de vacances en France, posée sur son bureau. Je la mets à plat, pour ne pas voir son visage.

Par terre, Papa a construit une tour avec des boîtes. J'arrache les couvercles et je jette par terre tout ce que je trouve. Je m'en fiche. Et puis je me rappelle que je veux pas qu'il sache que je suis venue. Je remets tout en place.

Ça prend trop de temps.

Dans une boîte du milieu je trouve une carte avec mon nom dessus. Et plein d'autres cartes, toutes avec *T'aime Jack* dessus et plein de dessins faits par lui des deux côtés. Je les ai trouvées. Je les serre contre moi.

Je m'assois sur le tapis et j'étale les cartes devant moi. Un, deux, trois, quatre, cinq, six. Six cartes. Jack a écrit presque tous les jours. J'attrape chaque carte. D'abord je regarde ses dessins sur le devant. Il a illustré les cartes exprès pour moi. Pour que je puisse lire les images. Ça aide pour l'écriture. Il fait toujours ça parce que ça m'aide pour les devoirs trop durs et le reste.

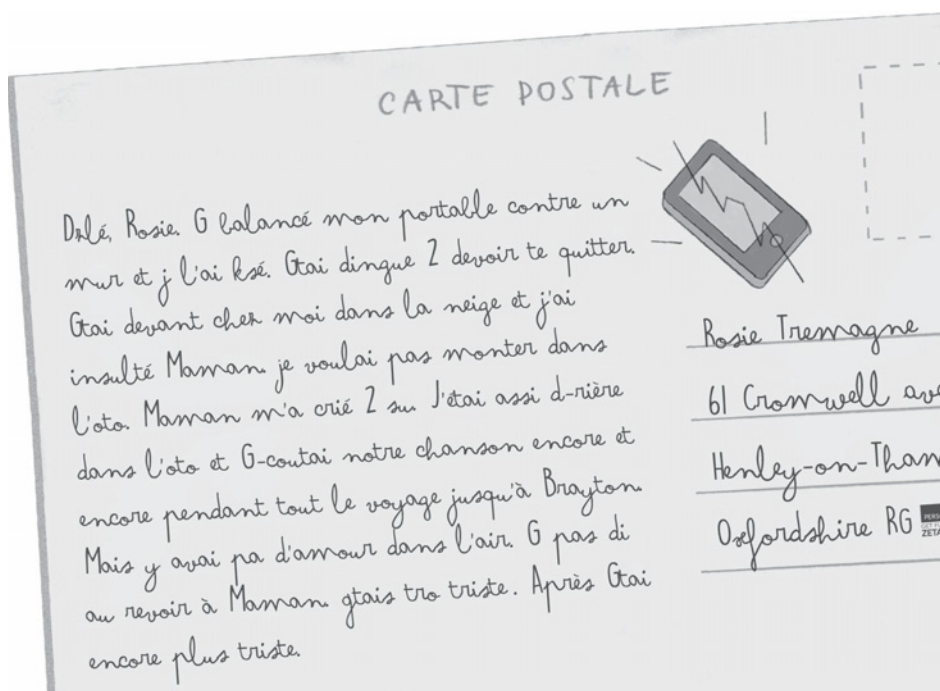
Je vois sa tête avec des monstres qui en sortent. Jack peint les monstres de sa tête pour faire sortir son furieux. Il y a une petite

mouche sur une carte qui bourdonne tout autour du bord. Je ne sais pas pourquoi elle est là. Ensuite je vois un dessin de Jack en train de pleurer. Ça me rend encore plus triste.

Je lis les mots après les images. Je ne lis pas très vite mais chaque carte me dit combien Jack m'aime.

G besoin de twa Rosie. Je t'm pour tjrs.

Ça fait briller le soleil dans ma tête. Alors je vois pourquoi il ne m'a pas téléphoné ni envoyé de textos. Un dessin de son portable explose sur une des cartes.



Je vois Jack dans la neige. Son mal est mon mal. Tout entier dans moi. J'essuie mes yeux avec un mouchoir en papier. Ensuite je lis combien il est seul.

À LA RECHERCHE DE JACK

*T où ? Pourquoi t'écrit pa ? Je peu pa supporter un autre jour sans toi.
Et je trouve la phrase qui casse mon cœur en morceaux.*

Est-ce que tu mm plus ?

Je pleure pour Jack et je pleure pour moi. Je cache mon visage dans ma robe de chambre pour que personne m'entende. Je pleure jusqu'au bout pour retrouver ma force.

J'essuie mon nez sur ma manche et je range les cartes. Une fois, deux fois, Jack a écrit son adresse à Brighton.

*Manor House Farm, Woods Lane, Hassocks Brighton, BN6 7QL. G
copié ça sur 1 dpliant sur la table du hall de la maison. C celle peinte en
blanc avec des volets vert mer comme tes yeux*

Je ramasse toutes les cartes et je les cache dans ma poche de pyjama.

Je suis mal-colère contre Papa. Il a essayé d'effacer moi et Jack.

Je suis triste-fâchée avec tout le monde.

Je construis un plan dans ma tête.

Je vais aller chercher Jack.

Je peux le faire.

Je suis Rose.